

PharmaNews

Lettre hebdomadaire de pharmacie.ma



La polyarthrite rhumatoïde : De la nécessité d'impliquer les malades

- Chronique
- Revue de presse
- Nouveau au Maroc
- Prochainement

Nous écrire

Chronique

La polyarthrite rhumatoïde : De la nécessité d'impliquer les malades

Par Abderrahim Derraji, Docteur en pharmacie

La Conférence de presse organisée le samedi 12 octobre à Casablanca par l'Association marocaine des poly-arthritiques et psoriasis (AMPS), en collaboration avec l'AMRAR (Association marocaine de recherche et d'aide aux rhumatisants), a une nouvelle fois mis en lumière l'importance de la recherche et des avancées thérapeutiques dans la prise en charge de la polyarthrite rhumatoïde (PR). Diagnostiquée tardivement ou mal prise en charge, cette maladie inflammatoire chronique provoque des déformations et des dégradations ostéo-articulaires qui altèrent la qualité de vie des patients.

Les échanges lors de cette rencontre, organisée à l'occasion de la Journée mondiale de l'arthrite, ont souligné les progrès remarquables réalisés ces dernières années, notamment grâce à l'émergence de nouveaux biomédicaments. Ces molécules ciblent spécifiquement les mécanismes inflammatoires à l'origine de la PR, offrant ainsi des perspectives thérapeutiques inédites.

Pendant longtemps, la prise en charge de la PR reposait essentiellement sur des anti-inflammatoires non stéroïdiens et des traitements de fond conventionnels, principalement le méthotrexate, qui reste le traitement de référence pour la PR. Bien qu'efficaces pour certains patients, ces traitements n'empêchaient pas toujours la progression de la maladie et pouvaient entraîner des effets secondaires indésirables.

Les biomédicaments ont changé la donne. En agissant directement sur les molécules impliquées dans le processus inflammatoire, ils permettent de réduire significativement les symptômes, de limiter les dommages articulaires et d'améliorer la qualité de vie des patients. Ces traitements ont également l'avantage de ralentir la progression de la maladie, offrant ainsi la possibilité de préserver les articulations et de maintenir une activité professionnelle et sociale.

Les biomédicaments représentent un espoir pour les personnes atteintes de PR, mais leur prix élevé peut



limiter l'accès à ces précieux traitements. Il est donc primordial de mettre en place des politiques de santé permettant à un plus grand nombre de patients d'en bénéficier. Ces traitements nécessitent, par ailleurs, un suivi médical rigoureux afin d'adapter la thérapie à chaque patient et de prévenir les éventuels effets secondaires.

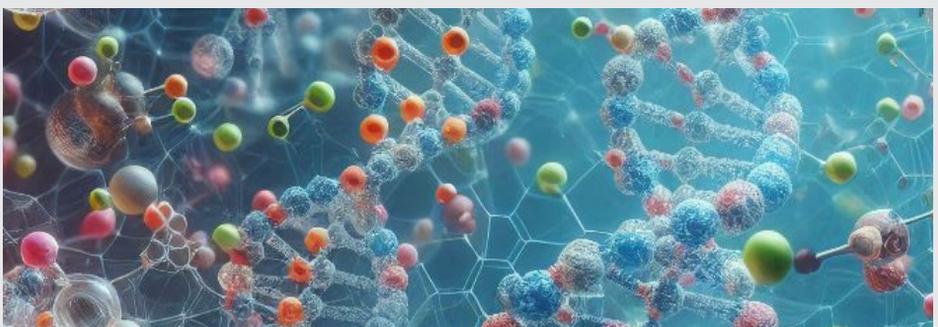
Comme rappelé durant la conférence, il est fondamental d'informer les patients sur les différentes options thérapeutiques disponibles, ainsi que sur les bénéfices et les risques associés à chaque traitement.

À l'occasion de cette conférence, Laila Najdi, présidente de l'AMPS, a annoncé l'organisation d'ateliers d'éducation thérapeutique prévus en 2024-2025 sous la thématique «Vers des patients experts en polyarthrite rhumatoïde». Ces ateliers, animés par des experts, auront pour objectif de former les patients à mieux comprendre et gérer leur maladie. Ils couvriront toutes les dimensions du parcours patient, de la compréhension des traitements à la gestion des symptômes au quotidien. En devenant des patients experts, ceux-ci pourront non seulement mieux gérer leur propre maladie, mais aussi partager leurs connaissances avec d'autres malades.

La prise en charge de la PR ne peut être que pluridisciplinaire. Grâce à son expertise, sa proximité avec les patients et son rôle de conseil, le pharmacien d'officine est un partenaire privilégié pour accompagner les patients vivant avec une PR. Ce rôle peut être optimisé par l'interprofessionnalité et par la mise en place d'une formation continue dédiée à la PR. La création de nouvelles missions, comme c'est le cas dans de nombreux pays, contribuera à améliorer la prise en charge des patients, notamment dans les régions enclavées.

En conclusion, les biomédicaments ont certes révolutionné la prise en charge de la polyarthrite rhumatoïde. Cependant, des défis restent à relever pour garantir un accès équitable à ces traitements et aux traitements de référence, et pour optimiser leur utilisation, notamment à travers des campagnes visant à rendre le patient acteur de sa santé.

Mots-clés : *Polyarthrite rhumatoïde, PR, biomédicaments, traitements biologiques, maladies inflammatoires chroniques, AMPS, AMRAR, conférence de presse, Casablanca, santé, recherche.*



Conférence de presse organisée par
l'AMPS en collaboration avec l'AMRAR
en photos



Mme Laila Najdi



Pr Hanan RKAIN



Dr Fayçal Ahmed NAMLY



Participants à la conférence



Dr Afaf FALK



Pr Kawtar NASSAR



Dr A. DERRAJI



M. A. BELAICHE



Hommage mérité à M. Wahid MBAREK



Dr Hanae ZARRIK

PROCHAINEMENT!



Sous le Haut Patronage de sa Majesté le Roi Mohammed VI

Co-organisé



En partenariat avec

Royaume du Maroc
Ministère de la Santé
et de la Protection sociale



المملكة المغربية
ROYAUME DU MAROC
وزارة الصحة والحماية الاجتماعية
MINISTÈRE DE LA SANTÉ
ET DE LA PROTECTION SOCIALE

ieHEALTHF
2024

International eHealth Forum

**L'Ere de la Santé
Digitale :**
Vers des Soins
de Qualité pour Tous

30-31 Octobre 2024 | 2^{ème}
UM6SS Casablanca | EDITION



RESERVEZ VOTRE BADGE MAINTENANT !

Au programme, des échanges passionnants avec des experts nationaux et internationaux sur des sujets tels que l'IA en médecine personnalisée, la télémédecine, la robotique en chirurgie et pleines d'autres thématiques liées à la santé digitale. Coorganisé par le Centre Innovation e-Santé et la Fondation Mohammed VI, en collaboration avec le ministère de la Santé et de la protection sociale, cet événement est une occasion unique de participer à la transformation de la santé de demain

Je réserve mon badge :
<https://shorturl.at/jo4UL>

REVUE DE PRESSE

Le Royaume-Uni et Eli Lilly unissent leurs forces pour lutter contre l'obésité et relancer l'emploi

Le gouvernement britannique, dirigé par le Premier ministre travailliste, Keir Starmer, a conclu un partenariat avec Eli Lilly pour lutter contre l'obésité qui constitue une priorité au Royaume-Uni. Cet accord vise à tester l'efficacité du tirzépate chez 3.000 volontaires souffrant d'obésité.

En investissant 279 millions de livres au Royaume-Uni, Eli Lilly espère que son traitement Mounjaro à base de tirzépate, déjà très populaire aux États-Unis, aidera les patients à perdre du poids et, dans certains cas, à retourner au travail.

Le Premier ministre du Royaume-Uni, Keir Starmer, a souligné l'importance de ce projet pour réduire la pression sur le NHS (National Health Service), qui est en crise depuis des années.

L'objectif est non seulement de soigner l'obésité, mais aussi de remettre les personnes qui en souffrent sur le marché de l'emploi ce qui allégera la charge financière du système de santé.

L'obésité coûte chaque année 11 milliards de livres au NHS, soit plus que le tabagisme. Les traitements anti-obésité, comme le Mounjaro, représentent donc un espoir pour freiner cette tendance.

Dans ce cadre, un laboratoire «accélérateur d'innovation» va être installé près de la ville de Manchester pour étudier l'impact de ces traitements sur une période de cinq ans. L'étude se concentrera particulièrement sur les effets du traitement sur les patients obèses et sur leur capacité à retourner au travail.

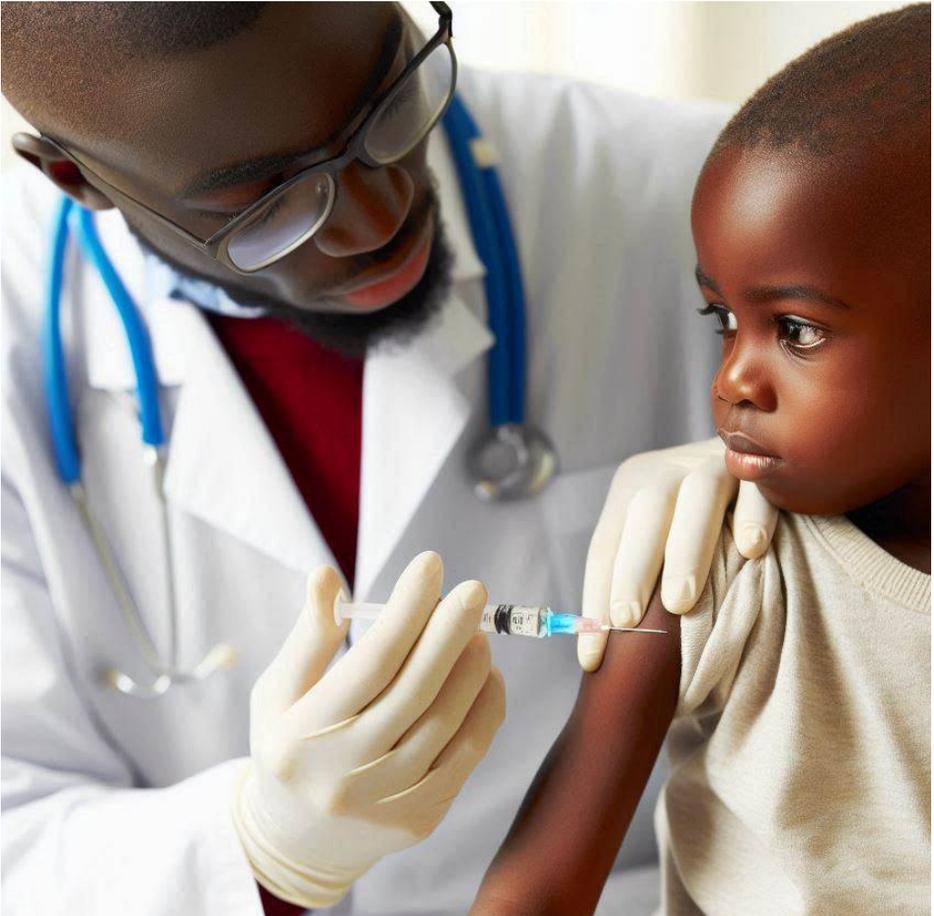
Le taux de chômage au Royaume-Uni est actuellement de 4%, avec 1,39 million de personnes sans emploi, et le nombre de personnes considérées comme «économiquement inactives» a augmenté depuis la pandémie de la Covid-19.

Le ministre de la Santé, Wes Streeting, a rappelé que ces traitements, bien qu'efficaces, ne remplacent pas un mode de vie sain. Malgré l'arrivée de nouveaux médicaments, l'obésité reste un enjeu de santé publique majeur au Royaume-Uni, où 26% des adultes sont obèses et 38% en surpoids.

Le projet initié avec Eli Lilly pourrait donc non seulement améliorer la santé des citoyens, mais aussi avoir des retombées économiques positives, en permettant à plus de personnes de réintégrer le marché du travail.

Source : <https://www.bfmtv.com>

Vaccins : une arme clé pour réduire la résistance aux antimicrobiens et limiter l'usage des antibiotiques, selon l'OMS



Un nouveau rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) met en avant l'importance des vaccins dans la lutte contre la résistance aux antimicrobiens (RAM), un phénomène croissant à l'échelle mondiale. Selon ce rapport, l'utilisation optimisée des vaccins contre 24 agents pathogènes permettrait de réduire de 22% l'usage des antibiotiques, ce qui correspondrait à une économie de 2,5 milliards de doses annuelles. La RAM est responsable de près de 5 millions de décès par an dans le monde. Cette résistance est exacerbée par l'usage excessif et abusif des antimicrobiens, bien que de nombreuses personnes n'aient pas encore accès aux antibiotiques essentiels.

Les vaccins jouent un rôle essentiel dans la prévention des infections, en limitant le recours aux antibiotiques et en ralentissant la propagation des germes résistants. Selon l'étude, les vaccins existants, comme ceux contre la pneumonie à pneumocoque, Haemophilus influenzae type B (Hib) et la fièvre typhoïde, pourraient éviter jusqu'à 106.000 décès liés à la RAM annuellement. De plus, les futurs vaccins contre la tuberculose et Klebsiella pneumoniae, actuellement en développement, pourraient prévenir 543.000 décès supplémentaires.

Le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a insisté sur l'importance de la prévention des infections en utilisant les vaccins, soulignant qu'ils constituent les outils les plus efficaces

pour stopper l'escalade de la RAM. Il a appelé à un meilleur accès aux vaccins déjà disponibles et au développement de nouveaux vaccins pour lutter contre des maladies graves comme la tuberculose.

L'impact économique de la RAM est considérable, avec des coûts hospitaliers mondiaux liés aux pathogènes résistants estimés à 730 milliards de dollars par an. Le rapport de l'OMS estime qu'une couverture vaccinale adéquate pourrait réduire ces coûts d'un tiers. En atteignant des objectifs de vaccination mondiaux, tels que le programme «Vaccination 2030», les vaccins contre des maladies comme *Streptococcus pneumoniae*, la fièvre typhoïde, le paludisme et la tuberculose pourraient significativement réduire l'utilisation des antibiotiques et limiter la propagation de la résistance.

Lors de la 79^e réunion de l'Assemblée générale des Nations unies sur la RAM, les dirigeants mondiaux se sont engagés à réduire de 10% le nombre de décès liés à la RAM d'ici 2030. Ils ont également souligné l'importance de l'accès aux vaccins, aux médicaments et aux outils de diagnostic pour combattre cette menace. Le rapport de l'OMS propose un ensemble de recommandations pour renforcer l'impact des vaccins dans la lutte contre la RAM, tout en appelant à des mécanismes de financement pour encourager la recherche et le développement de nouvelles solutions.

Ce rapport démontre clairement que l'investissement dans les vaccins, non seulement ceux déjà disponibles, mais aussi ceux en cours de développement, est primordial pour prévenir la RAM, réduire l'usage des antibiotiques et alléger les coûts économiques et humains associés à cette résistance.

Source : OMS

Médicaments contre l'obésité : Une avancée médicale à fort impact, mais à quel coût pour les systèmes de santé ?

Les médicaments contre l'obésité, tels que l'Ozempic et le Wegovy, sont de plus en plus utilisés. Ces médicaments, initialement développés pour le traitement du diabète de type 2, agissent en régulant l'appétit et en ralentissant la vidange de l'estomac, ce qui entraîne une perte de poids notable chez de nombreux patients. Wegovy, par exemple, a reçu l'approbation de la FDA (Food and Drug Administration - Agence américaine des produits alimentaires et médicamenteux), pour le traitement de l'obésité.

Le marché de ces médicaments a connu une croissance fulgurante, avec une demande en forte hausse, en particulier aux États-Unis et en Europe. Cependant, cet engouement inédit a soulevé des inquiétudes quant aux coûts pour les systèmes de santé. Selon une analyse du Congressional Budget Office (CBO), le coût de ces

traitements pourrait atteindre 35 milliards de dollars par an aux États-Unis, dépassant les économies potentielles générées par les améliorations des autres conditions de santé liées à la perte de poids.

Bien que ces médicaments présentent des bénéfices indéniables en matière de santé publique, tels que la réduction des risques de maladies cardiovasculaires et de diabète, leur prix élevé pourrait impacter lourdement les systèmes de santé. Cela soulève des questions sur la durabilité de leur remboursement à long terme, surtout s'ils sont prescrits à un large pan de la population.

Des initiatives sont en cours d'étude pour réduire les coûts de ces nouveaux traitements, notamment la production de versions génériques, qui pourraient potentiellement diminuer le fardeau économique sur les systèmes de santé, tout en garantissant un accès plus équitable aux patients.

Sources :

- www.ft.com
- weforum.org

Crise des pharmacies au Liban : Fermetures massives et Risques sur l'approvisionnement en médicaments

Joe Salloum, président de l'Ordre des pharmaciens du Liban, a exprimé de graves préoccupations concernant la fermeture de centaines de pharmacies au Liban, notamment dans la banlieue, la Békaa et le Sud, suite à la crise actuelle. Certaines pharmacies ont été détruites, et deux pharmaciens ont perdu la vie. En réponse, l'Ordre des pharmaciens s'efforce de venir en aide aux pharmaciens déplacés en leur fournissant des logements temporaires grâce à un fonds de l'Ordre destiné aux pharmaciens touchés par la crise.

Salloum a souligné l'importance de revoir la répartition des médicaments dans les zones à risque, car les fermetures de pharmacies compromettent les stocks, exposant ainsi ces médicaments à des attaques ou des destructions, mettant en danger l'approvisionnement. Il appelle à une intervention immédiate pour retirer les médicaments des zones critiques et insiste sur la nécessité de donner priorité à l'importation des médicaments, notamment par voie aéroportuaire, afin de garantir l'accès aux médicaments.

Par ailleurs, il a alerté sur la pénurie de certains médicaments, exacerbée par la crise économique, impactant gravement les traitements des patients atteints de maladies graves comme le cancer et la sclérose en plaques. Il appelle à une mobilisation internationale pour répondre à cette urgence lors des prochaines conférences des donateurs.

Source : icibeyrouth.com

NOUVEAUX

www.medicament.ma

ESOPRA 20 MG, Comprimé gastro-résistants

Composition : Esomeprazole

Classe thérapeutique : Antiulcéreux, inhibiteur de la pompe à protons (IPP)

Laboratoire : Zenith Pharma

Présentation : Boite de 10

PPC : 54.80 dhs

Présentation : Boite de 30

PPV : 144.70 dhs

IRVECOR 300 MG / 5 MG, Comprimé pelliculé

Composition : Irbesartan | Amlodipine

Classe thérapeutique : Antagoniste de l'angiotensine II en association avec un inhibiteur calcique

Laboratoire : AFRIC-PHAR

Présentation : Boite de 14

PPV : 64.40 dhs

Présentation : Boite de 28

PPV : 115.10 dhs

IRVECOR 300 MG / 10 MG, Comprimé pelliculé

Composition : Irbesartan | Amlodipine

Classe thérapeutique : Antagoniste de l'angiotensine II en association avec un inhibiteur calcique

Laboratoire : AFRIC-PHAR

Présentation : Boite de 14

PPV : 72.60 dhs

Présentation : Boite de 28

PPV : 129.70 dhs

LIPOROSA 10 MG / 10 MG, Gélule

Composition : Rosuvastatine | Ézétimibe

Classe thérapeutique : hypolipémiants ; hypolipémiants en association

Laboratoire : Servier-Maroc

Présentation : Boite de 30

PPV : 265 dhs

LIPOROSA 20 MG / 10 MG, Gélule

Composition : Rosuvastatine | Ézétimibe

Classe thérapeutique : hypolipémiants ; hypolipémiants en association

Laboratoire : Servier-Maroc

Présentation : Boite de 30

PPV : 266 dhs

SIGLIVIA 100 MG, Comprimé pelliculé

Composition : Sitagliptine

Classe thérapeutique : Inhibiteur de la dipeptidylpeptidase 4 (DPP-4)

Laboratoire : Cooper Pharma

Présentation : Boite de 30

PPV : 225 dhs

FACILACOM

Adresse:

N° 102 Appt n° 5
Wafa Mohammedia
Maroc

E-Mail:

info@pharmacies.ma

Archives

PharmaNews